L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 SEPTEMBRE 1888. 62me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 26 SEPTEMBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix fixe de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. F. Guinault—A 7 heures du soir, à la librairie de l'Opinion, rue Royale 112 et 114, au-dessous de l'Hôtel Royal—Une magnifique collection de livres français, histoires, géographies, voyages, auteurs classiques, etc., etc.

L'assemblée des catholiques allemands à Fribourg.

La trente-cinquième assemblée des catholiques allemands a été close après une session de quatre jours. Ce qui a contribué à donner un caractère particulier à la réunion de cette année, c'est, comme l'a fait remarquer l'archevêque de Fribourg dans le discours par lequel il a fait précéder sa bénédiction pastorale, que le Pape a cru devoir, pour la première fois, non seulement bénir d'avance les travaux du congrès, mais encore inviter à y prendre part le plus grand nombre de fidèles possible.

C'est là, assurément, ainsi que le télégramme de félicitation envoyé au cours des séances par le Saint Père, une preuve—dit le *Temps*—que le *Katholikentag* est entré dans l'organisme de l'Eglise et qu'il n'est nullement question de démobiliser les forces qui ont pris une part si décisive dans la lutte entre le pouvoir civil et le pouvoir spirituel.

Trois symptômes principaux ont signalé le congrès de Fribourg. C'est, en premier lieu, la place attribuée au tout premier rang à la question des droits du Pape et de sa souveraineté temporelle. L'unanimité des membres présents a voté la motion du baron Félix de Loë, portant que "l'occupation prolongée des Etats de l'Eglise et de Rome par le gouvernement italien est une agression permanente contre les droits de l'Eglise, une violation des principes du droit des gens, une atteinte et une intolérable atteinte à la liberté du vicaire de Jésus-Christ, et que le rétablissement de la pleine indépendance du chef de l'Eglise est une obligation de justice et se trouve conforme à tous les intérêts des gouvernements et des peuples."

Peut-être, du reste, faut-il moins chercher la véritable pensée, la pensée de derrière la tête des chefs du parti, dans cette déclaration de principes, que dans la phrase où M. Windthorst a insinué qu'il devrait au moins jeter dans la balance, en faveur de la Papauté, le poids de toute sa toute puissante influence. Bien que la *Germania* et d'autres organes du parti semblent encore ne pas croire au voyage de Rome, il est probable que les chefs de l'Eglise et ses champions principaux s'efforcent surtout d'obtenir que la visite de Guillaume II au lieu de donner une consécration solennelle à la politique anticléricale de M. Crispi, forme le point de départ d'une action en faveur des droits essentiels du Saint Siège.

Le second trait saillant du congrès de Fribourg, c'est le double caractère qu'y a revêtu le programme de la politique intérieure du parti. D'une part, les catholiques allemands ont tendu ouvertement la main aux conservateurs ultra-protestants de la nuance Rauchhaupt-Hammerstein, en réclamant "la restauration du droit de l'Eglise de donner d'une façon indépendante l'enseignement religieux dans les écoles, le rétablissement des écoles primaires ou secondaires confessionnelles, et la reconnaissance du droit de l'Eglise d'instituer, à titre autonome, des établissements d'éducation et d'instruction."

D'autre part, ils ont affirmé la nature spéciale de leurs demandes en inscrivant sur leur programme le rappel de tous les ordres et de toutes les congrégations, sans exception, et la reconnaissance de ces associations de la liberté de l'enseignement, de la cure d'âmes vicariale et, d'une façon générale, de l'observance de leurs règles. On peut conclure de ces votes que le congrès de Fribourg consent bien à s'associer aux ultras du Landtag prussien sur le terrain scolaire, mais à la condition que les derniers débris de la législation de mai disparaissent et que les ordres, tous les ordres, y compris les jésuites, rentrent triomphalement dans le territoire de l'empire.

Une troisième particularité a marqué les délibérations du congrès de Fribourg. C'est la place qui y a été faite aux préoccupations sociales. Un député du canton des Grisons au Conseil national suisse, M. Decurtins, a proposé de voter les résolutions suivantes: "La nécessité s'impose d'une législation internationale pour la protection des travailleurs, qui se propose: 1. la limitation et la réglementation du travail des enfants; 2. la limitation et la réglementation du travail des femmes; 3. l'institution universelle du repos du dimanche; 4. la fixation de la limitation normale de la journée de travail."

M. Decurtins est, en Suisse, la contrepartie du comte de Mun en France. Il est l'apôtre du socialisme catholique et il a soumis aux assemblées fédérales une motion tendant à engager des négociations pour l'établissement de cette législation internationale du travail. Bien qu'il ait pu citer à l'appui de son projet de résolution, à Fribourg, les traditions du grand évêque de Mayence, Mgr de Ketteler, M. Decurtins n'a pas obtenu un vote ferme du congrès.

Le rapporteur de la commission des questions sociales, le comte et docteur Matuschka a déclaré qu'on était bien d'accord en principe, mais que l'on croyait ne pouvoir viser à l'adoption d'une législation internationale que lorsque les Etats particuliers seraient respectivement entrés dans cette voie.

Dès leur venue sur cette planète jusqu'à ce qu'elles la quittent les personnes de constitution faible vivent malheureuses. Elles s'enferment chez elles pour se soustraire à la chaleur, au froid, craignant sans cesse que la mort ne réclame tôt ou tard d'elles le tribut que chacun lui doit. Il n'est pas de remède plus efficace pour les personnes délicates que le Hostetter Stomach Bitters. Si on s'en sert avec continuité, ce tonique généreux et qui recommandent les médecins rendra ses forces à bien des tempéraments. Il avive l'appétit, corrige les nerfs, prévient les rhumatismes, les fièvres des marais et les fièvres bilieuses. Il facilite la digestion et guérit les maux de reins.

Les socialistes en Allemagne.—Condamnations à Berlin; perquisitions et arrestations à Offenbourg.—Nous avons annoncé que les socialistes de Berlin, le lendemain du jour où l'on avait affiché la proclamation de l'empereur Guillaume II au Reichstag, avaient collé sur cette proclamation des appels révolutionnaires sous ce titre: "Réponse à la proclamation impériale." Vingt-quatre membres du parti socialiste, convaincus d'avoir apposé ces appels, ont comparu devant le tribunal de Berlin, qui les a condamnés à des peines variant de quinze jours à deux mois de prison.

— Des perquisitions ont été faites, le 10 septembre, au domicile d'un grand nombre d'habitants d'Offenbourg (grand-duché de Bade), soupçonnés de faire de la propagande socialiste. A la suite de ces perquisitions, une douzaine de personnes ont été mises en état d'arrestation. Parmi les personnes arrêtées on cite un médecin du nom de Walther, venu de Francfort-sur-le-Mein; un journaliste appelé Geck et une femme.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 22 septembre:

Le gouverneur a nommé M. Antoine Provost membre du juri de police pour le huitième ward de notre paroisse, à la place de M. Armand Cousin, nommé pour représenter le neuvième ward dans le même juri.

—Le pont d'Abita est encore démoli; les visiteurs de Mandeville sont obligés de laisser leurs chevaux et leurs voitures de l'autre côté, et de faire deux milles à pied pour venir à Covington.

—L'Association Dramatique de Covington s'est réunie, hier soir, chez M. Jones et a nommé un comité chargé de faire tous les préparatifs nécessaires pour donner, le plus tôt possible, une fête au bénéfice de la caisse de l'Hôtel de ville. Le mouvement est imprimé; nous espérons qu'il ne s'arrêtera plus et que la cérémonie de la pose de la première pierre aura lieu prochainement.

—Le col. Geo. Moorman, président, et le major H. H. Baker, secrétaire, de l'Association d'Immigration d'Etat, travaillent énergiquement au succès de l'entreprise; ils proposent d'appeler une Convention de louisianais dans la ville de New York. Ces messieurs ont envoyé, cette semaine, une nombreuse famille d'allemands à la colonie allemande de notre paroisse.

—La première représentation de la société dite "Liberty Educational Club" a eu lieu, samedi dernier; malgré l'apparence du mauvais temps, la salle était remplie.

—Marié au Camp Ground de St-Tammany, le 20 septembre, par le Rev. G. R. Ellis, M. Hezekiah Fauntleroy à Mlle Marie M. Revire, tous deux de la paroisse.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 22 septembre:

Nous avons eu un temps délicieux toute cette semaine. Ce qu'il y a de mieux, c'est que, malgré les pluies qui ont lieu dernièrement, nos chemins sont restés en bon état.

—Iberville passe pour être et est, en réalité, une des paroisses les plus prospères de l'Etat, à cause de la fertilité de son sol, de la richesse inépuisable de ses forêts et, surtout, de l'excellence de son gouvernement local. Les lois sont, ici, rigidement et impartialement observées; on n'y fait aucune distinction entre le riche et le pauvre, entre le blanc et l'homme de couleur. Il y règne l'égalité la plus parfaite. C'est à cela, en même temps qu'aux dons que nous a prodigués la nature, que sont dus la prospérité et le bien-être de notre population.

Pour développer les ressources d'un pays, il est nécessaire que le travail et le capital s'entendent, s'exercent à l'unisson; les travailleurs doivent sentir qu'ils ont le droit d'invoquer le secours de la loi pour les protéger contre les entreprises des méchants, de façon que jamais l'ordre, la paix, le contentement ne soient troublés dans leurs humbles demeures.

De son côté, le capital doit éprouver la même sécurité; sans quoi, il restera soigneusement enfermé dans les coffres du riche, ou il ira chercher des placements ailleurs, diminuant ainsi les chances du pauvre de gagner honnêtement sa vie, et changeant, peu à peu, le pays en un vaste désert.

Les travailleurs honnêtes de notre paroisse sont satisfaits de leur situation; ils resteront ici, continuant à améliorer leur bien-être et à grossir leur avoir. Si nous jugeons de l'avenir par le passé, il ne se passera pas beaucoup d'années avant que la plupart d'entre eux n'aient leurs résidences en toute propriété.

Les "bulldozers," les "régulateurs" et autres gens de la même espèce ont toujours été réduits à l'impuissance par les blancs de notre paroisse. Tant que la loi et l'ordre régneront sans conteste à Iberville, le travail y sera abondant et rémunérateur; nous verrons augmenter, chaque année, nos récoltes de cannes, de coton, de riz, de maïs; nos fermes se multiplieront; nos fabriques, nos scieries, en feront autant, appelant à elles le travail honnête venant de tous les côtés de l'horizon pour lui faire partager notre prospérité; mais si jamais notre population s'avisait d'appeler les violents, les perturbateurs, pour se placer au-dessus ou en dehors des lois, en vue de remédier à leur façon à des maux réels ou imaginaires, la paroisse verrait la meilleure partie de ses habitants émigrer graduellement.

Nous nous inquiétons peu de ce que les autres peuvent penser; ce que nous savons très bien, c'est que nous avons le meilleur travail qu'il y ait au monde. Nous n'avons qu'un désir, qu'un but: c'est de l'encourager à rester parmi nous, afin de nous aider à développer nos ressources et à devenir une des contrées les plus riches du globe. Le nègre et la canne sont inséparablement unis; ils sont nécessaires au développement de notre paroisse: séparez-les, vous détruisez l'industrie sucrière, l'industrie du riz, qui sont nos plus précieuses ressources.

Nous ne voulons pas d'exode, à Iberville. Ce que nous désirons, c'est de voir des milliers d'autres travailleurs énergiques, honnêtes, venir s'ajouter à ceux que nous possédons déjà, pour faire nos moissons, celle qui commence, surtout. Nos planteurs sont prêts à les bien accueillir, à les bien traiter, à les bien payer.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 22 septembre:

Nos fermiers ont encore eu une excellente semaine pour faire leur cueillette de coton, rentrer le riz et couper leurs foins.

Les chenilles mangent les feuilles du coton très rapidement, dans plusieurs localités, mais le temps clair et sec que nous avons maintenant, va faire mûrir plus vite le coton et arrêter la rouille des grabots près de terre. Le jaune sera, évidemment, endommagé par les insectes. A ce point de vue, l'année est désastreuse. D'intelligents planteurs affirment que l'on ne fera guère plus d'un tiers de récolte.

Le maïs a été endommagé par l'ouragan et par les pluies; il s'est un peu pourri dans les champs.

Quant au riz et à la canne, ils rendent plus qu'on ne s'y attendait.

—On nous écrit, de Washington: "Le steamer H. J. Dickens est arrivé de la Nouvelle Orléans, vendredi, soir, avec un faible chargement. Il en est reparti, samedi soir, avec un fret assez considérable. Il a pu débarquer à la Nouvelle-Orléans 319 balles de coton, 240 sacs de riz, 3082 sacs de graine de coton, et d'autres articles variés, produits de nos campagnes".

—Les ouvrages en fer du nouveau pont sur le Courtableau, au pied de Main street, sont arrivés et déposés sur les lieux. Ils pèsent 60,000 livres. Les ouvrages en bois comprennent 25,000 pieds. Ils sont aussi sur le terrain; ils ont été fournis par la scierie de Mount Pleasant. Ce sont des bois de première qualité provenant de l'Atchafalaya. Les travaux vont commencer, et, dans un mois, probablement, il ne sera plus question de notre bateau ferry.

Après la diète d'un voyage sur mer, pour prévenir les furoncles et les éruptions, et pour aider à l'acclimatation, servez-vous de la Salsepareille d'Ayer.

La pluie en Espagne.—Perte de la récolte du riz; vignes endommagées; orages et pertes des récoltes dans des provinces.—Nos derniers journaux de Paris nous apportent la dépêche suivante:

Madrid, 10 septembre.

La pluie ne cesse de tomber depuis neuf jours à Valence. La récolte du riz est complètement perdue. Les vignes ont été fortement endommagées par les inondations.

Des orages formidables sévissent continuellement sur les provinces de Grenade, de Jaen, d'Almeria et de Badajoz. Un grand nombre de villages restent sans communications. Les routes sont coupées par les eaux; les ponts sont détruits. La plupart des maisons se sont écroulées; les récoltes sont perdues.

L'Ague-Cure d'Ayer guérit infailliblement tous les cas de malaria. En vente chez tous les droguistes. Prix, un dollar.

Nouvelles diverses de France.

Les maladies de la vigne en France.

Extrait du compte-rendu de la séance du 10 septembre, de l'Académie des sciences, de Paris:

M. Chatin communique d'intéressantes observations qu'il a faites en Dauphiné sur le phylloxera, le mildew et le black-root. Il fait remarquer que dans cette région les vignes qui n'ont pas été détruites par le phylloxera ont été frappées par le mildew, surtout celles qui n'ont pas été traitées par le sulfate de cuivre. L'année dernière le mildew avait à peu près disparu; on a cru à tort qu'il ne reparaîtrait pas et on a négligé de se prémunir contre ses ravages en traitant les vignes par le sulfate de cuivre; cette négligence a produit cette année les plus déplorables résultats: les souches épargnées par le mildew, qui s'attaque aux feuilles, ont été frappées par le black-root, qui s'attaque aux grains. M. Chatin explique la rareté du phylloxera dans la région de Paris en montrant que cette maladie se développe surtout dans les bons crus; or, les quelques vignobles qui avoisinent la capitale, tels qu'Argenteuil, Suresnes et autres, ne passent pas précisément pour produire les grands vins.

Cette année, les départements de Seine-et-Oise, Seine-et-Marne et autres, qui entourent la région de Paris, ont été fort maltraités par le mildew, toujours par cette raison que les cultivateurs ont négligé de traiter leurs vignes en temps opportun; quand on a voulu réagir il était trop tard.

Au milieu de ces désastres, M. Chatin a vu une exception, aux portes de Lyon, sur les bords du Rhône; un agriculteur possède là quatre hectares de vignes absolument admirables sous tous les rapports; tandis que ses plantations sont splendides, toutes celles qui les environnent sont détruites. Il a obtenu ce résultat en employant un engrais spécial, dans lequel le phosphore en nature joue le plus grand rôle, et en adoptant un nouveau mode de taille des vignes; au lieu de tailler toutes les années le cep porteur, il le conserve trois ans. Par la combinaison de l'engrais et de la taille, ces vignes ont acquis une vigueur qui ne le cède en rien à celle des plants américains. M. Chatin pense qu'il convient d'étudier ces résultats, qui nous permettraient peut être de conserver nos ceps français, si supérieurs aux ceps américains, qui donnent toujours un vin de qualité inférieure.

On jette, en ce moment, en plein Paris, sur le flanc du Trocadéro, les fondements d'une ville bretonne, avec son enceinte moyen âge, qui renfermera les plus beaux spécimens de la Renaissance ogivale bretonne.

A côté des façades de Josselin et de Kergrist, on bâtit en pierres et bois du pays un village entier, fait des plus curieuses maisons d'Armot, avec les halles de Lesneven, l'église de Lambaile, le moulin de Landerneau, une ferme de Cornouailles.

On entrera par la porte de Guérande, on sortira par celle de Dinan.

Les musées et les amateurs de Bretagne aideront à cette reconstitution par leurs collections de peinture d'art et d'archéologie. En outre, le village breton aura ses habitants, venus de la Bretagne même pour offrir les produits du pays aux visiteurs et pour donner, par leurs usages et leurs mœurs, toute l'illusion de la sincérité à cette exhibition lointaine.

L'*Intransigeant* a reçu la dépêche suivante de son correspondant de Norvège:

Christiania, 11 septembre.

Le général Boulanger est arrivé ici, en compagnie d'une de ses filles. Il s'est promené aujourd'hui dans la ville. Sa santé est excellente.

Dans toutes les conversations qu'il a eues avec ses nombreux amis, il s'est montré fort désireux de prendre un peu de repos et de ne s'occuper aucunement de politique pendant toute la durée des vacances.

Les journaux bonapartistes la *Patrie*, le *Pays*, la *Souveraineté* et le *Petit Caporal*, publient la note suivante sur l'absence du prince Victor aux fêtes du mariage de sa sœur, la princesse Lætitia, avec le duc d'Aoste:

"Plusieurs journaux ont entretenu leurs lecteurs des difficultés soulevées par le prince Napoléon à l'occasion du mariage de la princesse Marie-Lætitia, et des conditions politiques qu'il entendait imposer à son fils aîné pour se rencontrer avec lui dans une réunion toute de famille.

"Le prince Victor Napoléon ne se rend pas à Turin pour les fêtes du mariage.

"Quelque douloureux que puissent être à son cœur certains sacrifices, il ne renierа jamais les principes et les doctrines de Napoléon Ier et de Napoléon III.

"En relevant le drapeau de l'empire, il a mesuré l'étendue des devoirs qui lui incombent. Il sait ce qu'il doit à la France et aux hommes dévoués qui, de toute part, lui ont apporté leur concours. Il ne faillira pas à la mission que lui imposent son nom et ses traditions."

La béatification de Jeanne d'Arc.

La cause de la Pucelle d'Orléans, en instance devant le Saint-Siège, a fait un nouveau pas. Le R. P. Général de l'ordre des Franciscains a écrit à Léon XIII une éloquente supplique, dont nous avons déjà parlé, et qui se termine par ces lignes:

"La glorification de Jeanne, si dans Sa sagesse Votre Sainteté daigne l'ordonner, sera pour la société contemporaine, dévorée par la plaie du scepticisme et du naturalisme, la confirmation du surnaturel qui brilla dans l'humble paysanne, et sans lequel on ne peut expliquer le succès de sa mission."

L'intervention des Franciscains s'explique par un fait historique peu connu: c'est aux Frères mineurs de Neufchâteau que la Pucelle soumit, en effet, ses premières visions, et c'est par eux qu'elle fut encouragée à persévérer dans sa mission.

On sait, aujourd'hui, dans quelle mesure et dans quelle forme les conseils généraux se sont prononcés contre le scrutin de liste. Sur 85 conseils, non compris ceux de la Seine, de la Corse et de l'Algérie, la question a été posée dans 57, dont 44 l'ont examinée en séance publique et 13 hors de séance, 53 ont émis un vœu favorable au scrutin uninominal, en sorte qu'en classant même les conseils généraux non consultés parmi les partisans du scrutin de liste, les deux tiers des départements dans leur représentation la plus directe, ont nettement affirmé leurs préférences pour le scrutin d'arrondissement.

Le cardinal Lavigerie a présidé, le 11 septembre, au siège des Missions d'Afrique, rue du Regard, Paris, la première séance du comité central de la Société anti-esclavagiste française. Ce comité s'est occupé de l'organisation définitive de la société et de la préparation d'une réunion qui aura lieu en novembre.

Le cardinal Lavigerie devait quitter, prochainement, Paris, pour se rendre en Afrique.

Extraits du compte-rendu de la séance du 11 septembre, de l'Académie de médecine, de Paris:

M. Richelot communique deux observations tendant à prouver la nature infectieuse du tétanos. Il rappelle les anciennes théories défendues par les savants qui ont traité de cette maladie, la théorie nerveuse et la théorie humorale.

La connaissance que l'on a des agents infectieux et des observations personnelles lui ont permis d'abandonner l'ancienne doctrine, pour se rallier à celle qui compte le tétanos parmi les maladies infectieuses.

M. Richelot entre ensuite dans le détail de deux observations caractéristiques; 1o Une jeune femme atteinte de salpingo ovarite entre à l'hôpital en février 1888; le 15 juin, ablation des ovaires: l'opération réussit, la malade paraissait guérie; sept jours après, douleurs à la nuque, à la mâchoire, fièvre, raideur des membres, et la malade succombe. Par une coïncidence étrange, à cette époque on avait semé du fumier dans le jardin de l'hôpital. Est-ce un argument pour ceux qui soutiennent que le tétanos vient du cheval? Les avis furent partagés. 2o Quelques jours après, une autre jeune femme entre à l'hôpital pour une maladie analogue à celle de la première; le 5 juillet, ablation des ovaires: l'opération réussit; le septième jour, mêmes symptômes que précédemment; le 13 juillet, la malade succombe.

M. Richelot pense que ce second cas de tétanos est la conséquence du premier.

—M. Prengrueber présente un malade auquel, il y a six mois, il a enlevé dans sa totalité la branche transversale de la mâchoire et les dents qu'elle supporte, la totalité du plancher de la bouche avec les glandes salivaires et les ganglions qui y sont attenants, les quatre cinquièmes de la langue: il s'agissait d'enlever un volumineux cancer ulcéré, ayant envahi toutes ces régions et déterminant un écoulement purulent, des hémorragies et des douleurs épouvantables qui épuisaient le malade et menaçaient sa vie à brève échéance. A l'heure actuelle, la cicatrice se maintient parfaite; la santé générale du malade est excellente, il a engraissé, l'écoulement, les douleurs et les hémorragies ont disparu. La difformité qui résulte de l'opération, cachée par la barbe, n'a rien de particulièrement choquant à la vue. L'alimentation exige, il est vrai, de grandes précautions, mais en somme elle est parfaite; le goût est resté intact; la parole est pour l'instant inintelligible.

M. Billot, ministre de France au Portugal, a annoncé à la chambre de commerce française que l'Association industrielle portugaise prendra la direction de la section du Portugal à l'Exposition de 1889.

Italie.

On mande, de Turin, le 11 septembre:

"Le temps s'est heureusement remis au beau, et la ville présente l'aspect le plus animé. Tous les édifices et la majorité des maisons particulières sont pavoisés. Une foule énorme de curieux accourue des environs circule dans les rues.

"Les cérémonies civile et religieuse du mariage du prince Amédée avec la princesse Lætitia ont commencé ce matin à dix heures. La première a eu lieu dans la grande salle de bal du palais royal; la seconde, dans la chapelle royale.

"Dans la cérémonie du mariage civil, les deux époux et les princes ont pris place sur dix huit fauteuils dorés. M. Crispi remplissait les fonctions de notaire, et M. Farini, celles d'officier de l'état civil. Les témoins du prince Amédée étaient MM. Della Rocca et Menabrea, qui portaient le collier de l'Annonciade. Les témoins de la princesse étaient les princes Louis Bonaparte et Charles Bonaparte. Assistaient à cette cérémonie: les dames de la cour, les chevaliers de l'Annonciade, les présidents des deux Chambres, tous les ministres, les grands officiers de l'Etat, les autorités supérieures, administratives, judiciaires, militaires et provinciales et le syndic de la junte municipale.

"Le mariage religieux a été célébré par le cardinal archevêque de Turin, assisté de l'évêque d'Aoste, ancien précepteur du prince Amédée, et de l'évêque de Mondovi. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle [illegible] royal. Le cardinal a prononcé une allocution.

"La cérémonie du mariage a été terminée à midi quinze.

"Vers une heure, les nouveaux époux sont sortis du palais royal en voiture couverte. Les souverains et les princes assistaient à leur départ, des fenêtres du palais.

"Le duc et la duchesse d'Aoste se sont rendus à leur palais, au milieu d'une double haie de population qui les saluait des cris enthousiastes de: "Vive Amédée! Vive Lætitia! Vive Savoie!" Arrivés à leur palais, ils ont reçu le syndic qui leur a présenté ses félicitations.

"Au dehors, une foule immense, acclamait le duc et la duchesse, qui se sont montrés au balcon.

"Dans l'après-midi, a eu lieu le défilé du cortège nuptial. 600 personnes en costume du temps de Victor Amédée II formaient le grand cortège nuptial à la fête des Fleurs. Il y avait 120 gentilshommes à cheval, qui sont divisés en quatre troupes, l'une en costume bleu, l'autre en rouge, la troisième en blanc et la quatrième en vert, ayant chacune un porte-bannière et des trompettes. Chaque troupe précédait une voiture de la cour.

"Dans la première voiture étaient les nouveaux époux, accompagnés des trois fils du duc d'Aoste, vêtus en maréchaux de Savoie. Venaient ensuite les pages et des troupes de gardes et d'hommes d'armes à cheval et des corps de musique à pieds et à cheval.

"Le cortège est parti du palais à cinq heures. Dans la première voiture se trouvaient le roi Humbert et le roi du Portugal; dans la seconde, la reine Marguerite, la princesse Lætitia, le prince Amédée et le prince de Naples.

"Une foule enthousiaste encombrait les rues. Sur la place Victor Emmanuel, 16 musiques jouaient la Marche royale.

"Arrivés devant l'estrade préparée pour la cour, le roi Humbert et dom Luis ont été reçus par les autorités et ont attendu en haut des marches le reste du cortège. Quand arriva la voiture qui amenait la reine et les époux, les deux rois descendirent au-devant d'eux et tous remontèrent s'asseoir, suivis des princes, des ministres, des hauts dignitaires de la cour, tandis que les autres fonctionnaires et officiers restaient debout au pied de l'estrade.

"Le concert a duré jusqu'à six heures. Le cortège royal a dû retourner au palais aussi lentement qu'il était venu place Victor-Emmanuel."

Le *Moniteur de Rome* dit que les journaux libéraux ne soufflent pas mot des cris séditieux qui ont été poussés dans les rues de Rome. Or, les cris de: "Vive Cipriani! Vive la révolution! A bas la monarchie!" ont retenti dans la rue.

"Ces troubles, dit l'organe du Vatican, sont significatifs, à la veille de l'arrivée de Guillaume II à Rome. Il est vrai que la politique de M. Crispi ne cultive guère le sentiment de l'autorité."

Les journaux italiens annoncent que le ministre de la guerre a donné des instructions nécessaires pour l'armement des fortifications de Gaète et du district de Messine.

France et Suisse.

On écrit, de Roanne, France, que M. Gavard, président du conseil d'Etat du canton de Genève, assistant au vin d'honneur donné, en cette ville, à l'occasion du concours musical, a prononcé un discours applaudi, dont voici le début:

Monsieur le maire,
Messieurs,

La réception si cordiale et si enthousiaste de la population roannaise nous touche profondément. Vos paroles et les sentiments qui les ont dictées nous sont allées droit au cœur. Je vous en remercie avec émotion, au nom des deux sociétés genevoises la *Cécilienne* et la *Lyre*.

On a fait allusion tout à l'heure aux événements de l'Année terrible et au séjour sur le sol suisse de l'armée de Bourbaki. Ah! messieurs, laissez-moi vous le dire: en accueillant vos soldats, accablés par le sort des armes, victimes d'une guerre qu'ils avaient subie sans l'avoir désirée, en soignant leurs membres meurtris et glacés, en pansant leurs plaies, en versant sur leurs blessures le baume de l'espérance et de la consolation, la Suisse n'a rempli que son devoir. Elle s'est souvenue de ce précepte sublime qui devrait inspirer toutes les actions de l'homme: "Fais à autrui ce que tu veux qu'il te soit fait." C'est avec plaisir que nous avons franchi la frontière de votre grand et beau pays, fécondé par le travail, développé par la science et les arts, illustré par le génie de ses enfants, car nous nous y sentons sur la terre classique de l'esprit, de la bonne humeur, de l'hospitalité généreuse, des aspirations [illegible] dans ce qu'elles ont de plus noble et de plus élevé.

Oui, messieurs, en venant ici, malgré les incertitudes de l'heure présente, en dépit des barrières élevées entre les grandes nations par l'égoïsme et l'intérêt, nous avons compris que nous pouvions vous tendre une main loyale, sans crainte de voir se dresser entre elle la silhouette d'un gendarme ou d'un douanier. La France et la Suisse sont unies par une sympathie et une estime mutuelles; l'identité des institutions politiques, et la recherche d'un but commun à toutes les démocraties modernes ne viennent-elles pas créer entre elles un lien nouveau et plus puissant!

Les souvenirs d'un passé lumineux rendent cette vérité plus évidente encore. La France a célébré naguère, dans une manifestation grandiose, le centenaire de l'époque mémorable où ses ancêtres ont préparé l'avènement du droit nouveau, fondé sur l'instruction du citoyen, sur la justice et la liberté de pensée, sur la volonté du peuple souverain légalement exprimée.

Citoyens d'un petit pays, qui doit sa prospérité à la grandeur de ses institutions, à la tranquillité de ses mœurs, qui a su mériter par sa dignité le respect des grands de la terre et conserver intact un asile aux victimes de toutes les commotions politiques, nous souhaitons, et c'est notre vœu le plus cher, que la France continue de progresser dans les arts de la paix, et que, maintenant un équilibre durable entre les éléments qui la constituent, elle poursuive en méthode civilisatrice dans la plénitude de l'expansion de ses forces intellectuelles et morales.

En terminant, M. Gavard a bu à la République française et à la ville de Roanne.

Les résultats connus des élections des conseils généraux en Espagne.—Triomphe des candidats libéraux dans 45 provinces.—Une dépêche particulière adressée, de Madrid, 10 septembre, au *Temps*, annonce que les résultats connus des élections des conseils généraux donnent une grande majorité aux candidats libéraux dans 45 provinces. Partout la lutte a été vive; les minorités conservatrices et républicaines ont obtenu quelques sièges. La lutte dans les provinces basques a été d'une vivacité sans précédent, surtout dans le Guipuzcoa et la Biscaye. Les carlistes ont fait des efforts inouïs, mais les candidats libéraux sont restés les maîtres.

BARBARIN—Décédée hier matin, 25 septembre, à 11 1/2 heures, Dame Vve ARTHUR BARBARIN, née Aldéir Macon, à l'âge de 52 ans. Les amis des familles Barbarin Dendruelle et Gex sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mercredi, 26 septembre, à 4 1/2 heures P. M. Le corps est exposé au No 222 rue des Ursulines, coin Villeré.

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc. Champagnes de Heidsieck & Cie., Whiskies célèbres de [illegible] & Cie. 16 déc—1an

Avis.

L'INTÉRÊT de M. Alfred F. Théard dans mes affaires cesse à partir d'aujourd'hui.
F. LAPEYRE.
N. O., 24 septembre 1888.
Toutes procurations données par moi jusqu'ici sont par le présent canceléеs et révoquées.
F. LAPEYRE.
N. O. 24 septembre 1888.
25sep—3f

Avis.

Le soussigné s'est établi au No 60 rue Baronne, où il s'occupera d'affaires de courtage en général.
26 sept—3f ALFRED F. THÉARD.

AVIS.

ARTHUR E. SAGET,
Successeur de J. SAGET & FILS.
DEPOT D'ARMES A FEU,
100 CHARTRES 100
Annonce qu'il vient de recevoir par le steamer Dupuy de Lôme un immense stock de fusils et armes à feu et qu'il a été nommé seul agent des maisons A. FRANCOTTE et PIRLOT & FRESART de Liège, Belgique. Etablie depuis 40 ans en Louisiane, la maison Saget défie toute concurrence et rappelle aux marchands qu'elle a en main un grand assortiment de cheminées de fusils portant son nom. 9 sept—15f

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Casernes et Versailles.)
Nlle-Orléans, ce 24 septembre 1888.
Les officiers et les membres de cette Association sont par le présent requis d'assister à la réunion [illegible] qui aura lieu JEUDI PROCHAIN 27 septembre 1888 à 7 h. précise du soir, au local de la Société, coin Hancock [illegible].
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président.
SEBASTIEN ROY,
J. Henri Fourrier, Secrétaire.
24 sept—2t

EAST LOUISIANA RAILROAD
Les trains de l'East Louisiana Railroad circuleront comme de coutume. Ils partent tous les jours à 4 heures de l'après midi et le dimanche à 7 h. 30 du matin.
E. S. FERGUSON, G. P. A.
25 sept—2t

NOUVELLE ADRESSE.
M. Charles Testut dont l'*Abeille* a annoncé le désastre par l'incendie du 21, demeure actuellement rue Bourbon 75 près Canal, au premier étage.
—Voir le journal de samedi dernier 22 du courant. 23sep—3t

Avis.
Les Bureaux de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans se sont transférés au Story Building, No 26 rue du Camp, LUNDI, le 1er octobre 1888. GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
23sept—au 1er oct

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
Vins supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale où l'on trouvera le célèbre vin de M. Crabb. Il sera à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec un demi le vin ordinaire, pour 5 cents de plus en a une demi-bouteille.
To-Kalon 17 fév 88—1au

Une magnifique vacherie à vendre à l'amiable avant 35 vaches laitières, franches en lait, cinq chevaux, char à lait, wagon, harnais, sièges et tous les ustensiles de la laiterie. La vente journalière étant de 35 gallons de lait. Aussi, la routine qu'habite le vendeur. S'adresser à M. Gaillard, Rue Bienville et Canal. Conditions libérales. 2 sept—6 f

Membres Artificiels
Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
21 mai—1an

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
11nov—1an

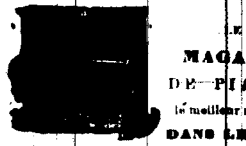
LEON QUEYROUZE,
ÉPICERIE EN GROS,
Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
37 RUE DECATUR

F. KROLL. EUG. BRAQUET.
KROLL & BRAQUET
Successeurs de Pierre Dufort.
Entrepreneurs de Pompes funèbres
249......Rue Royale......249
Téléphone 710. 4juil—1an

TROIS CELEBRES MACHINES A COUDRE.

La nouvelle machine automatique Singer (la plus simple). Elle court d'un trait.
Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Shirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés (Improved Standard Patterns)
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement, sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. E. Hundle, Agent.
1er sept—3m—V C

Philip Werlein,
135....RUE DU CANAL....135



MAGASIN DE PIANOS le meilleur marché DANS LE SUD.
$150 achèteront un PIANO presque aussi bon qu'un neuf.
Grandes Réductions.
Les meilleures barques qu'on ait données jusqu'ici s'offrent maintenant.
VENEZ ET EXAMINEZ.
15 déc—

LA PLUS GRANDE MAISON DU SUD.
LEON GODCHAUX.
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS,
VÊTEMENTS SUR MESURE,
CHEMISERIE, CHAPELLERIE,
BONNETERIE, ARTICLES DE VOYAGE,
81 83 et 85 rue du Canal, Nlle-Orléans.
23déc—1 an dim mer ven

Voilà une femme raisonnable!
Pourquoi est-elle raisonnable?
Parce qu'elle conduit son mari à la maison qui vend à meilleur marché dans le Sud.

W. G. TEBAULT,
MEUBLES,
37, 39 ET 41 RUE ROYALE.
30 déc—1 an Dim Mer Ven

D. H. Holmes.
COMME NOUS NOUS PREPARONS A UNE PROCHAINE ET COMPLÈTE OUVERTURE
DE NOS NOUVELLES IMPORTATIONS,
nous avons résolu de clore, **à un grand sacrifice**, la vente de tous nos articles pour robes de la dernière saison. Ils se composent de modèles de robes courtes et d'assortiments irréguliers d'étoffes diverses de saison, particulièrement pour robes d'école. On les trouvera à notre comptoir du centre à **10, 12 1-2, 15, 20 et 25 cts la yarde**, et vous verrez qu'elles sont cotées à un bon marché fabuleux.
—AUSSI—
175 pièces TRICOTS, 24 pouces, tout laine, à 25 cts.
200 pièces TRICOTS fantaisie, unis et à carreaux, double largeur, à 35 cts.
100 pièces ETOFFES FLANELLE, tout laine, double largeur, gris et marrons.
85 pièces do. do. double largeur, une yarde et demie de largeur.
CHAUSSURES.
Nous recevons en ce moment un immense stock de Chaussures d'Automne et d'Hiver. Nous y appelons votre attention.
155 Canal St
8juil—sa—dim mar jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
NEWTON BUCKNER, Chairman; RODOLPH WOASTE, A. DELVAILLE. JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov '87—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
100......Rue du Canal......100
TAPIS,
Moquettes, Veloures, Bruxelles avec Bordures, Trois-Ply et Ingrains.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau.
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur, Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
4 sept—

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fondeurs, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
Bureaux 47 rue Carondelet.
Chantier: Sur la Levée, coin de la rue Race.
1er sept—dim, mar, ven

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

TRADERS BANK
AU COIN DES RUES
DECATUR ET DOUANE.
CAPITAL - $100,000
HENRY MASPERO............Président
D. FATJO............Vice-Président
J. B. TOURNÉ............Caissier
Dépôts reçus et escomptes qu'ils accordent.
30 mai—6 mois

INSTITUTIONS.

Écoles de l'Union Française.

La réouverture des classes, dans les deux Ecoles, aura lieu lundi, 1er octobre, au local de l'UNION. L'Ecole des filles s'ouvrira comme d'habitude, à 9 heures du matin, celle des garçons, à 4 heures de l'après-midi. Les anciens élèves des deux sexes n'auront qu'à se présenter en classe, les nouveaux sont priés de se faire inscrire au bureau de la Société.

L'Ecole des filles reste sous la direction de Mlle Ermance Robert. L'école des garçons passe, cette année, sous la direction de M. le professeur A. Darrot. Mme M. D. Girard continuera ses cours hebdomadaires d'histoire, de géographie, d'astronomie, etc.

FRANÇOIS TUJAGUE, Président. P. BOSSONNEY, Secrétaire.
23 sept—3f

COLLÈGE ST-ISIDORE.
Troisième district—Nouvelle-Orléans.

Année scolaire commençant le 1er septembre.

Conditions—Pension, enseignement (incluant le cours commercial).

Langues anciennes et modernes et t[illegible] $20 per mois.

Pour catalogue s'adresser à
Rév. J. Scherer, C. S. C., Président.
2 sept—2 m—jeud mard dim

TULANE UNIVERSITY OF LOUISIANA.

Session de 1888-89.—Wm. Preston Johnston, L. L. D. Président.—Ecole supérieure avec enseignement manuel; cours de 3 ans, classique, littéraire et scientifique, mécanique et commercial. Les examens pour admission auront lieu le 4, le 5 et le 6 octobre.

Collège avec cinq cours parallèles, chaque cours menant au degré de Bachelier-ès-arts. Faculté complète de professeurs. La prochaine session annuelle commence le 8 octobre.

Le H. Sophie Newcomb Memorial College, pour jeunes dames, avec classes académiques préparatoires à un travail complet de collège. Ouverture le 8 octobre. Des cours spéciaux peuvent être suivis dans les sciences, les arts et les lettres.

La prochaine session annuelle de l'Ecole de Droit commence le 19 novembre, celle de l'Ecole de Médecine le lundi 22 octobre.

Pour catalogues s'adresser au secrétaire de l'Université, Salle Tulane, Nouvelle-Orléans.
16 sept—2 mois—Mar Jeu Dim

SPRING HILL COLLEGE,
Près de Mobile, Ala.

La session annuelle de ce collège commencera le LUNDI 1er octobre. Les élèves partiront pour le collège le lundi matin 1er octobre par le train de 7 heures par le Louisville & Nashville R. R. Le Président du collège sera à Nashville vers le 15 septembre. Le Président pourra au collège [illegible], coin des rues Commune et Baronne [illegible].
16sept—au 1er oct

COLLÈGE ST. CHARLES,
Grand Coteau, Lne.

Le Collège et d'année s'ouvrira le MERCREDI 3 octobre. Le Rév. Président Wm. J. Kennedy, S. J., sera en ville le 26 septembre. A partir de cette date jusqu'au 2 octobre les parents désireux de confier leurs enfants à ses soins pourront le trouver au Collège des Jésuites, rue Baronne.
16sept—jusqu'au 3oct

COLUMBIAN INSTITUTE,
186 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat
DE JEUNES FILLES.
Cette institution recommencera ses classes LUNDI 3 septembre. Pour prospectus s'adresser à la directrice Mlle B. FITZGERALD.
2 sept—3 m

Institut Picard.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles.
Réouverture des classes lundi 3 septembre.
Pour prospectus ou informations s'adresser à l'Institut 279 Esplanade.
25 août—2 mois.

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne,
Sous la direction personnelle des Pères Maristes, C.

Est situé dans une des sections les plus salubres de l'Etat. Il est sur la rive du fleuve Mississipi, 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, avec laquelle il est en communication toutes les heures par les bateaux à vapeur et les trains du Mississippi Valley et du Texas Pacific.

Conditions modérées. La prochaine session commence le 2 octobre. Pour plus amples détails s'adresser au Très Rév. Thomas Henry Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne, ou aux Pères Maristes Eglise St-Jean Bte, Algiers, Lne.
21août au 2 oct—

Kentucky Military Institute,
Près de Frankfort, Kentucky.

La prochaine session de cet institut s'ouvrira lundi, 10 septembre 1888, et fermera Mercredi le 19 juin 1889.

Pour informations, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
26 juil—2m Farmdale P. O., Ky.

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849.
—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires, en 1880.
CAPITAL EN ARGENT....$400,000
Payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, toutes contre les risques d'incendie.
W. B. LYMAN............Président
J. H. OGLESBY............Vice-Président
CHAS. E. RICE............Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, Chas. M. Whitney,
Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby,
H. Marinoni, W. B. Lyman,
L. J. Reiss, Chandler H. Dolson,
Lucien Delery, S. C. Coulon,
R. F. W. Bachman, Charles Newman,
Joseph E. bs, M. Gillis,
James T. Rodd, Chas. E. Rice,
D. R. Calder.
Voyez nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Arkansas.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS.
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '88—1an

Charbon! Charbon! Charbon!
Nous venons de recevoir une grande consignation de CHARBON PITTSBURG DIRECTEMENT et sommes prêts à livrer aux PLANTEURS, STEAMERS, FABRIQUES, etc., au plus bas taux du marché. Les planteurs en haut et en bas de la côte qui désirent du charbon par chargement de bateaux ou en plus petite quantité feraient bien de s'adresser à nous avant d'acheter ailleurs.
MILTENBERGER & SWEENEY
66 RUE DU CAMP.
21sept—1som.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 25 SEPTEMBRE—CLASSE S. No 300
Tirage de [illegible] heures P. M.

76 61 68 36 20 15 45 23 10 55 19 22 71

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sont officiellement dans les salles de la Compagnie.

Nous témoignages nous apposons notre signature Ce 25 septembre 1888—4 heures P. M.
[illegible] BEAUREGARD.
ALEX. HARRIS,
DAN. A. WILSON,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens ne peuvent être vus en [illegible] générale.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE FARANTA
Au coin des rues Orléans et Bourbon. Matinées les jeudis, samedis et dimanches.
2—GRANDES COMPAGNIES REUNIES—2
CIRQUE
J. H. SHIELDS!
Et une Troupe de Nouveautés Australiennes.
Prix populaires 10, 25 35 et 50 cents.
Bureau de location ouvert de 9 h. du matin jusqu'à 4 h. du soir pour la vente des sièges réservés.—Prochainement, les Minstrels d'Opéra de McCabe & Young. 23 sept—

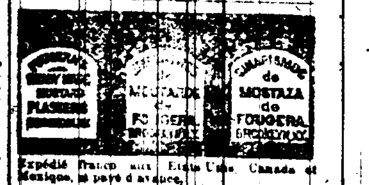
CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er septembre 1888.
Liste de publication.

Barbezat Jean Elisa, Lemonnier Etienne Léonard
Bazard et Cie, Leroux Charles
Béroé François, Magne François
Bloch Aron, Mestral Marguerite David
Bordenave Paul, Montais Jean Pierre
Boudigue Pierre, Montillot Pierre Laurent
Braconnot Louis Félix, Naigeaux Jean
Capus Henri François, Noël Oscar Hellesaire
Clause les époux, Pascal
Crottes Martial, Pique Pierre Ambroise
Devilleneuve Henri, Plantron Pascal
Duffard Léon Bernard, Poupado Henri
Dupont Pierre Benjamin, Retour Francisque Emile
Dussin Laurent, Robinet Marie
Genoulaz Jeanne, Rotsart les sœurs
Grillet Henri, Sarrazin Martin
Godin Julie Ange Léon, Sauer Jean
Jardillier, Toulet Bernard
Lapie Dominique, Volkaert Charles, Wilhelm Marc
Laufeur
Lavigne Ve
Leborgne Camille
Lefevre Félix

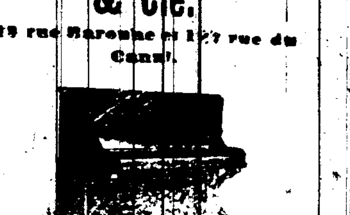
LETTRES.
Bequé Pierre, Godin C. A.
Bellan Mme, Poisson Charles
Debrette Hiver, Mme Revoll Georges

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, ou ailleurs de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er septembre 1888.
Le Consul.
PAUL DEJARDIN



Expédié franco aux Etats Unis, Canada et Mexique, si payé d'avance.

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
19 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les fabricants
Pianos Américains,
Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr,
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS
1er oct 87—1an

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils,
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES,
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et les dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.

Proclamation supplémentaire de quarantaine.
Par Francis Tillou Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF,
Etat de la Louisiane.

Attendu que, le 21e jour de septembre, le Bureau de Santé de l'Etat a requis l'Exécutif de l'Etat d'émettre une proclamation supplémentaire de quarantaine dont il a déterminé les conditions; en conséquence, conformément aux dispositions des lois du dit Etat et à la requête susdite, j'émets par les présentes une proclamation qui sera en vigueur à partir du 21e jour de septembre, 1888, à partir de midi, à moins d'un changement apporté plus tard par ordre du Bureau de Santé, et je mets en quarantaine la ville de Jackson dans l'Etat du Mississippi, et telles autres localités qui seront maintenant ou pourraient être plus tard infectées de fièvre jaune, sous telle règle que le Bureau de Santé de l'Etat pourra adopter.

Et j'ordonne particulièrement à tous les officiers de quarantaine, à tous les bureaux de santé des différentes localités, à tous les shérifs, constables, fonctionnaires municipaux et autres, d'exercer la plus grande vigilance pour aider les officiers de santé de l'Etat, en arrêtant et conduisant aux stations quarantainaires les personnes qui pourraient pénétrer dans cet Etat en venant de lieux infectés, les arrestations s'opérant en vertu de warrants qui leur seront délivrés, si c'est possible, à l'instant même où l'information est reçue.

Tous les bons citoyens de l'Etat sont également priés de signaler tout ce qui serait de nature à constituer une violation de la présente proclamation et des lois quarantainaires, afin que l'objet serait atteint d'une façon efficace [illegible].

En foi de quoi je signe la présente et y fais apposer le sceau de l'Etat, en la ville de Baton Rouge, le 21e jour de septembre 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de la Louisiane.
Par le Gouverneur:
L. F. MASON,
Secrétaire d'Etat.
23 sept—

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle-Orléans pendant la semaine finissant le 22 septembre 1888.

Gustain, Jean (maçon), Peyrasset, Jean François
Chiery Albert, [illegible] Moss
[illegible] 2
[illegible] NOTT,
Maître de Poste.